

Vers le soir, Jésus et ses compagnons montèrent sur des barques de pêche et mirent à la voile. Ils voulaient gagner avant la nuit une crique abritée, où ils savaient qu'on dormait très bien sous de grands sycomores.

Pendant la traversée, Pierre découvrit Hozaël endormi derrière un paquet de cordages. Il le saisit par l'oreille : "C'est encore toi ! Comment es-tu ici ?" L'enfant répondit : "Je me suis glissé dans le bateau derrière le Rabbi, car je l'aime et je ne veux plus le quitter." Jésus, ayant entendu ces mots, s'approcha et dit en souriant : "Hozaël sera le plus petit de mes apôtres." Pierre grommela, puis s'attendrit. Il demanda au petit garçon qui étaient ses parents. Hozaël les nomma, et dit qu'ils habitaient Capharnaüm. Mais il était trop tard pour y ramener l'enfant.

Heureusement, le lendemain matin, les compagnons rencontrèrent sur le rivage un colporteur qui allait à la ville. Ils le chargèrent de rassurer les parents d'Hozaël et de leur dire qu'on leur reconduirait l'enfant, aussitôt que le Rabbi aurait achevé le petit voyage de prédication qu'il avait entrepris autour du lac.

Hozaël passa avec ses nouveaux amis deux semaines délicieuses. Tantôt on naviguait sur le lac, tantôt on allait, le long de la rive, de village en village, par des chemins bordés de figuiers et de citronniers.

On faisait la sieste près des fontaines. L'air était si léger et si doux qu'on était heureux rien que de le respirer. On rencontrait des bergers avec leurs troupeaux, des femmes qui portaient des cruches, des voitures de marchands, quelquefois une litière de dame romaine, femme de haut fonctionnaire. Tantôt on couchait chez des amis, tantôt dans une auberge, parfois à la belle étoile. Jésus parlait sur les places et guérissait les malades. La foule le suivait avec des acclamations. Hozaël aimait cette vie errante, libre et variée.

Il connut Marie, mère de Jésus, et Salomé, mère de Jacques et de Jean. Les deux femmes, le voyant gentil et doux, le soignaient maternellement. Elles entretenaient ses vêtements, le paraient, lui faisaient mille caresses.

Aux noces de Cana, il s'amusa beaucoup. La cour intérieure de la maison était ornée de guirlandes et de fleurs. Il y avait des tables chargées de sirops, de pâtisseries et de fruits, où les invités prenaient ce qui leur plaisait. Des musiciens chantaient à tue-tête, en s'accompagnant sur des théorbes. On but d'excellent vin que Jésus avait fait avec de l'eau. Le soir, Hozaël était un peu excité et fut lent à s'endormir sur les genoux de Marie.

Mais ce n'était pas tous les jours si grande fête. Quand la troupe n'avait plus rien à manger, Pierre et André descendaient